

Horticulture-Pépinière - LORRAINE

BULLETIN N°5 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

PELARGONIUM : lente progression des populations de thrips

Malgré les températures douces enregistrées sous les abris ces derniers jours, les populations de thrips restent assez faibles et disséminées dans les cultures de géranium. Ils sont à rechercher en premier lieu dans les géraniums lierre simple roses ou lilas.

Cependant, il faut rester vigilant et poursuivre les lâchés d'auxiliaires comme les *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii* afin d'éviter tout débordement futur.



PLANTES A MASSIF : également quelques des thrips dans les cultures

Les thrips sont très polyphages et peuvent se déplacer aisément d'une culture à une autre dans les serres.

PELARGONIUM : toujours des colonies de pucerons.

Comme pour les thrips, les colonies de pucerons s'installent lentement dans les cultures.

PLANTES A MASSIF : également présence éparse de pucerons.

La présence de pucerons est mentionnée sur calibrachos, dahlias, verveines et ipomées. En complément aux apports de larves de chrysopes sur les foyers, des parasitoïdes comme les *Aphidius* peuvent être également lâchés dans les cultures.



AREXHOR G.E. : colonie de pucerons sur
alternanthera

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – HORTI-PEPI

BULLETIN N°5– EDITION DU 16 AVRIL 2015

VU DANS LES SERRES

Mildiou sur bracteantha (Photo ADHP)

Les faces inférieures des feuilles de la base de l'immortelle se recouvrent d'un feutrage blanc.

Il ne faut pas confondre le mildiou avec l'oïdium dont les spores blanches sont présentes sur la face supérieure des feuilles



Virus INSV (Impatiens Necrotic Spot Virus) sur renoncule (photos AREXHOR G.E.)

Ce virus se manifeste par la présence de nécroses sur les feuilles et les extrémités des tiges (voir photo dessous). Comme le TSWV, il est transmis par les thrips.



Test positif qui met en évidence la présence du virus (Photo AREXHOR G.E.)

PLANTES A MASSIF : selon les observateurs, présence hétérogène des larves de sciarides dans les cultures de plantes à massif

Les larves des mouches des terreaux sont signalées principalement dans les substrats fertilisés avec des engrais organiques maintenus chauds et humides (cas des semis ou des boutures). Elle s'attaquent naturellement aux semis et jeunes boutures mais également, en cas de forte infestation, sur des plantes déjà bien développées.

L'apport de nématodes entomopathogènes spécifiques comme *Steinernema feltiae* après empotage permet de lutter efficacement contre les larves. Ces vers microscopiques parasitent et tuent les larves.

Des lachers complémentaires d'acariens comme *Macrocheles robustulus* à la surface

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – HORTI-PEPI

BULLETIN N°5– EDITION DU 16 AVRIL 2015

du substrat ou de coléoptères adultes *Atheta coriaria* peuvent être nécessaire en cas d'une forte attaque. De plus ces prédateurs mangent également les pupes de thrips tombés au sol.



Photo ADHP : Dégâts des scarides sur pétunia



Larve de scaride sur tige d'œillet – photo ADHP



Macrocheles robustulus
Source Koppert



Atheta coriaria
Source : <http://wiki.cannaweed.com/>

PEPINIERE : les premiers pucerons sur jeunes pousses de végétaux en conteneur sous tunnel

A l'extérieur, aucune maladie ou ravageur n'est encore à signaler. Sous tunnels des foyers de pucerons verts sont installés sur jeunes pousses de rosiers et de photinias. (Pucerons verts sur feuilles de photinia –Arexhor G.E.)



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – HORTI-PEPI

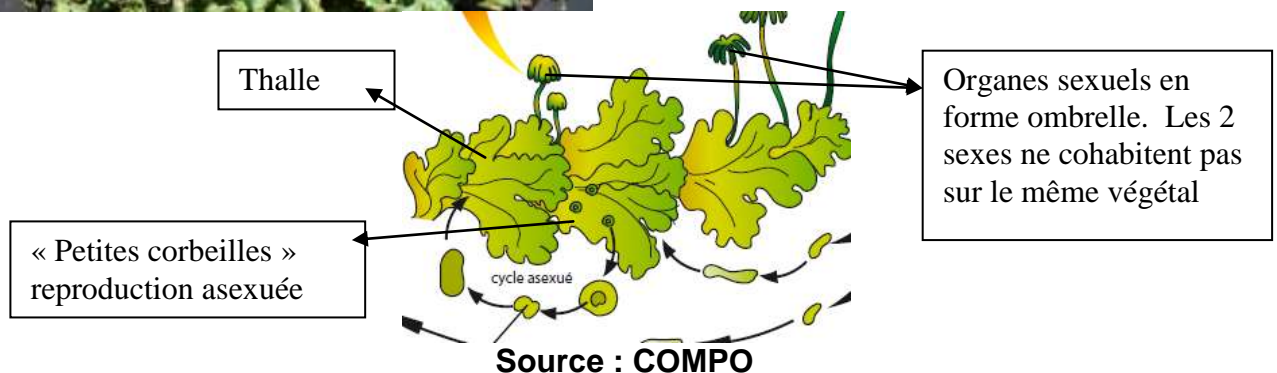
BULLETIN N°5– EDITION DU 16 AVRIL 2015



MARCHANTIA POLYMORPHA à la surface des conteneurs (Photo AREXHOR G.E.) :

Cette hépatique à thalle (nom de l'appareil végétatif aplati en ruban) se rencontre à la surface des conteneurs maintenu humide. Cette croûte épaisse finit pas « étouffer » le végétal mis en culture.

Le choix d'un substrat drainant dont la surface s'assèche rapidement freine son développement. De même le paillage de la surface du conteneur évite son installation.



BILAN SOUS SERRE : Niveau de risque

Malgré des conditions climatiques clémentes, lente progression des populations de thrips et de pucerons

Légende	Couple plante/ravageur		Niveau de risque	
	Ravageur	plante		
Aucun risque	Acarions	Géranium lierre		
Risque moyen à surveiller	Puceron	Géranium lierre		
	Thrips	Géranium lierre		
Risque important	Puceron	Plantes à massif		
	Thrips	Plantes à massif		
	Sciarides	Plantes à massif	A SURVEILLER	

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Action pilotée par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Bulletin rédigé par Arexhor Grand Est et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs, de la Fredon Lorraine et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leur culture.

Pour tous renseignements, contacter :

Marie-Anne JOUSSEMET – Animatrice Filière Horticulture-Pépinières – AREXHOR Grand Est – 03.29.65.18.55

François-Xavier SCHOTT – animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02